

Claire et Tareq Abdelrazek sont partis 2 ans et demi en mission au Pérou avec Fidesco. Entre 2021 et 2023 ils ont mis leurs compétences professionnelles au service du diocèse de Lima pour le déploiement du projet de Manchay Verde. Plongez dans leur mission au service du développement intégral!

En quoi consistait spécifiquement votre mission?

- Notre mission consistait à sensibiliser sur les sujets liés à l'environnement ; principalement à travers l'entretien d'une plantation en milieu désertique et la mise en place de projets de traitement des eaux usées, recyclées pour pouvoir verdir les pentes arides de la ville de Manchay. En parallèle, nous proposions différentes actions de sensibilisation : un concours de recyclage annuel entre les écoles de la ville, des ateliers pour les enfants, des rencontres en quartier et un soutien technique pour leurs plantations, un circuit de récupération des déchets dans les quartiers les plus éloignés. Tous les deux mois, l'évêgue responsable de notre mission proposait au réseau de ses différentes œuvres de se rencontrer pour une journée de partage sur le sujet de l'écologie intégrale et les actions concrètes que nous pourrions mener ensemble.

Comment votre expérience sur le terrain a-t-elle influencé votre compréhension de l'écologie intégrale ?

-Au Pérou, la population a un rapport à la nature et à la Pachamama (la Terre Mère) ancestral et bien ancré dans les mentalités. Le pays étant encore peu industrialisé et les routes d'accès encore insuffisantes, le contact avec la nature est plus direct. Les personnes rencontrées parlent souvent de l'équilibre essentiel entre le respect de la nature, le respect de ce que l'on mange et de son environnement pour une vie meilleure. Malheureusement le flot de biens de consommation, venus d'Europe ou de Chine, pervertit progressivement ce lien et l'harmonie naturelle des choses.

Avez-vous rencontré des défis spécifiques liés à l'écologie intégrale dans le contexte de votre mission ?

- Le défi n'est pas tant de changer les choses mais plutôt de rappeler les gens à un certain bon sens, de nous le rappeler tous. Il s'agit avant tout d'inciter la nouvelle génération à prendre, dès le départ, des bonnes habitudes : recycler bien sûr, mais avant tout, utiliser

moins de plastique : acheter moins certes mais apprendre à réparer plutôt que jeter, etc... un défi qui nous concerne tous.

Quelles leçons avez-vous tirées de l'interaction avec la culture locale en matière d'écologie ?

- Nous avons expérimenté au quotidien l'importance d'une cohérence dans nos vies. Certaines personnes que nous avons côtovées, et qui sont pour nous de vrais héros de l'ombre, ont su discerner le lien à établir entre leurs préoccupations personnelles et familiales, le souci de la communauté, une alimentation équilibrée et une vie de Foi profonde. Ce sont ces personnes, souvent des femmes et mères de famille, qui font changer les choses en profondeur. Ce sont elles qui se sont mobilisées pendant les deux années de grande précarité liée au Covid pour mettre en place des cuisines populaires dans chaque quartier; cuisines qui sont devenues peu à peu, outre un moyen de survie, un vrai lieu de vie, de partage et d'éducation.



Comment votre engagement au Pérou a-t-il influencé vos perspectives personnelles sur la durabilité et la responsabilité environnementale ?

Notre engagement au Pérou n'a fait que renforcer un discours moderne bien ancré qui nous fait dire que chacun peut agir et doit agir et qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire. Certes. Mais il nous a également permis de mettre en exergue deux points :

- · L'importance d'une véritable éducation, ici comme ailleurs, sur les bonnes habitudes à prendre au quotidien pour un plus grand respect du monde qui nous environne. Recycler et manger sainement mais aussi prendre le temps de saluer son voisin, savoir l'écouter, échanger et partager avec les autres. Les deux sont interconnectés et c'est là où nous avons tous besoin d'être et de continuer à nous former.
- · Le défi de faire se coïncider le discours très vertueux et les réalités du terrain. Lorsque les gens vivent, comme à Manchay, sans accès aux services publics, avec une citerne d'eau par semaine, un système politique passablement corrompu et peu de perspectives d'avenir pour leurs enfants, le discours doit s'adapter. Recycler, c'est bien et c'est bon pour la planète, mais si le temps passé à trier permet de le revendre et de se faire un peu d'argent, c'est mieux! Un président de quartier avait eu cette idée facile et merveilleuse de faire payer aux enfants l'accès au stade de sport en bouteilles recyclées. L'entrée valait 2 bouteilles en plastique et l'argent du recyclage allait aux projets de la communauté. L'avenir appartient aux créatifs!



FIDESCO:

D'EMISSION

10 500 TONNES

DE CO2 ÉVITÉES!

Avec plus de 2 000 volontaires

envoyés depuis sa création,

Fidesco a permis d'éviter

l'émission de plus de

10 500 tonnes de Co2.

de la Tour Eiffel.

soit l'équivalent du poids

Chaque année les volontaires

sur le terrain permettent en

moyenne une économie de

560 TONNES de Co2.



De retour en France, concrètement, qu'est ce qui a changé dans votre quotidien ?

Pour être honnête, pas grand-chose. Ou plutôt un petit quelque chose. Nous n'arrivons pas avec des discours nouveaux et ne vivons pas de façon très différente qu'auparavant. Et pourtant... Concrètement, nos recherches de travail ne peuvent plus être dissociées d'une volonté de rencontre humaine et de service.

Quelles leçons avez-vous tirées de votre expérience en tant que volontaire Fidesco ?

Nous avons vécu la mission avec nos enfants, ce que nous ne pensions pas en partant, pas à ce point en tout cas. Entrer en mission a été pour nous un continuel renouvellement, un chemin d'humilité à saisir et de merveilleuses rencontres à chaque étape.

■ Propos recueillis par Michaëlle Fèvre

Découvrez la mission de Tareq et Claire en vidéo sur YouTube



Le poids de la Tour Eiffel en Co2 non produit depuis la création de Fidesco

Des missions Laudato Si tout autour du monde

> Un mode de vie plus simple que les volontaires gardent souvent au retour

> > 38% de Co2 en moins émis chaque année par un volontaire par rapport à sa vie en France



COURRIER DES MISSIONS Directeur de la publication : Philippe de Boisredon • Rédacteur en chef : Palmyre Quennec • Comité de rédaction : Hubert Laurent, Michaëlle Fèvre • Design graphique : Mayeule Bym • Photographie : ©Fidesco, @AgenceObala, Marine Clerc • Imprimeur : Antoli 375 rue Henri Pitot ZI La Bourriette 11000 Carcassonne • Dépôt légal à parution • ISSN : 1771-5407 • FIDESCO siège social : 91 bd Auguste Blanqui 75013 Paris - Tél. 01 58 10 74 80 • Mai 2024 / LF115



N°115 Mai 2024



LE COURRIER DES MISSIONS

On ne porte vraiment

que ce que l'on vit.



Fidesco

est une **organisation**

catholique de solidarité

internationale

qui envoie des volontaires

dans le monde entier pour

mettre leurs compétences

au service d'actions

et de projets de

développement intégral

Fidesco a reçu l'agrément

VSI du ministère des

Affaires étrangères en

2006. Association de

bienfaisance, elle est

habilitée à recevoir

des dons et des legs.

Aujourd'hui,

l'association est présente

dans 28 pays avec

235 volontaires présents

sur le terrain en 2024.

www.fidesco.fr

ÉDITO

Chers amis,

Dans l'encyclique Laudato Si, le pape François invite à « proposer une écologie qui, dans ses différentes dimensions, incorpore la place spécifique de l'être humain dans ce monde et ses relations avec la réalité qui l'entoure » (§15), et à « écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (§49).

Partir de la réalité, rechercher en tout la dignité de la personne, avoir le souci des plus pauvres : voilà bien ce qui anime Fidesco et l'action des volontaires sur le

On ne porte vraiment que ce que

l'on vit. Par son engagement et son style de vie, le missionnaire Fidesco est témoin car acteur de cette démarche de l'écologie intégrale. En ne choisissant pas sa mission, mais en la recevant, il entre déjà dans une attitude qui part de ce qui est donné, pour le transformer et le faire fructifier. De même, par un style de vie simple et au plus proche des réalités locales, il fait l'expérience qu'avoir de l'eau, de l'électricité, un accès à l'éducation, n'est pas un dû mais une chance, qui se construit par le travail, dans le temps, en partant du réel. Il tisse peu à peu un tissu de relations sociales, entre dans

une culture qui n'est pas la sienne, et comprend que seul, il ne peut rien, mais qu'avec ceux auprès de qui il vit et travaille, le monde peut devenir meilleur.

Par les missions dans lesquelles ils sont engagés, les volontaires Fidesco sont parfois très directement, comme vous le découvrirez dans cette lettre, acteurs de projets d'écologie intégrale. Ils activent ainsi quatre leviers indispensables. Premier levier, celui des compétences, qui permet de concevoir et d'agir efficacement, avec méthode, en vue d'atteindre un objectif donné. Deuxième levier, celui de l'Espérance, qui va permettre la mise à feu et faire décoller l'ensemble ! Troisième levier, celui du sens : agir dans le sens de ce qui est bon, et pour cela agir dans le bon sens, en partant de ce qui est donné. Enfin, quatrième levier, celui de la patience : prendre le temps nécessaire, le temps de la relation, le temps des incompréhensions à dépasser, et accepter de ne pas toujours voir les fruits immédiats

> de son action, car chacun travail pour plus grand que soi, sous le regard de Dieu!

En concluant cet edito, au moment où j'ai la joie et l'immense honneur de prendre la suite d'Emeric Clair à la direction de Fidesco, je voudrais saluer tout ce qu'il a su porter pendant près de huit années au

service de ceux qui servent le développement, pour que se maintienne vive et brûlante la flamme de l'Espérance. Fidesco lui doit beaucoup ; merci

Enfin, merci à vous, chers amis, pour votre fidélité. Sans vous et sans votre soutien précieux envers nos volontaires, la lumière de cette Espérance ne pourrait continuer à briller.

> Hubert Laurent Directeur de Fidesco

2024-FID-courrierdesmissionsN115.indd 1-3

FIDESCO, DES MISSIONS LAUDATO SI

TOUT AUTOUR DU MONDE

Mission BAFIA [Cameroun] Cultiver l'espoir, combattre le paludisme

Bordé à la fois par le Sahara au nord et la forêt équatoriale au sud, le Cameroun fait face à des réalités et des défis agricoles contrastés. À Bafia, en plein cœur du Cameroun, une ferme agroécologique a vu le jour. Ce terrain abrite, entre autres, une Maison de l'Artemisia (MDA). Cette MDA a pour objectif la promotion de la consommation de tisane d'Artemisia comme traitement préventif et curatif face au paludisme. Ses principales activités sont donc la production, la transformation, la vente de l'Artemisia et la sensibilisation des populations à sa consommation.

ous sommes heureux de compter de nouveaux débouchés pour la vente, nous comptons parmi cela les structures diocésaines qui accueillent avec bienveillance la tisane, même si pour autant les ventes restent timides dans les petites boutiques jouxtant les églises. Des retours émouvants nous touchen<mark>t, comme</mark> celui du recteur du petit sémin<mark>aire Saint</mark> André de Bafia, le père Jean<mark>-Clément</mark> Obouh. Ses 77 enfants en pension complète dans l'établissement scolaire de type collège prennent la tisane 3 fois par semaine ; résultat probant pour le responsable qui voit les cas de palu descendre, et les factures d'hospitalisations pour injections aussi! (...).

André et Clarisse (2023-2025)



de la planète portent directement atteinte à la dignité humaine. C'est ce qui nous pousse à agir. Parce que nous croyons que la protection de la fragilité de chaque personne est indissociable de la protection de l'environnement, Fidesco envoie des volontaires partout dans le monde pour œuvrer en faveur de l'écologie intégrale. Au Pérou, en Zambie, au Cameroun ou encore à Madagascar, ils s'engagent au plus proche de la terre pour servir le développement en prenant en compte l'Homme dans toutes ses dimensions.

Dans l'encyclique Laudato Si, le pape François souligne comment la dégradation de l'environnement et l'exploitation excessive des ressources

Mission CHIKOWA

'agro écologie au service des populations locales

L'action combinée de l'urbanisation croissante et d'une pratique de l'agriculture extensive, bien qu'elles participent au développement de la Zambie. menacent la belle biodiversité de sa savane. L'économie zambienne repose en grande partie sur l'agriculture, le reste de la production étant tournée vers l'exploitation des richesses des sols. Au cœur de la brousse zambienne, la mission de Chikowa gérée par des Pères et des Frères missionnaires Comboniens établis dans la paroisse de Chikowa, prend en charge le développement de cette zone. Une école technique v propose des formations pratiques en agriculture, menuiserie et maçonnerie.

ous cherchons à construire deux norias – roue à eau – plongeant dans la rivière pour irriguer les champs de riz lorsque la saison des pluies est finie mais que la rivière n'est pas encore sèche et que le riz a encore besoin d'eau (ce qui dure deux mois environ). Le but est évidement d'économiser l'essence qui servait à faire fonctionner la pompe. On a une rivière à disposition est des millénaires de preuves de la faisabilité de ces machines : il serait dommage de ne rien tenter. (...) Voici la quatrième saison des pluies et les roues ne tournent toujours pas. Parmi les ouvriers, peu veulent encore investir du temps et de l'énergie pour ces étranges machines. (...) Avec une poignée d'irréductibles et plusieurs jours d'effort, d'heurs et malheurs, une roue a fini par fonctionner et pompe tranquillement l'eau de la rivière. Sa rotation calme et apaisante invitant à la méditation jure avec les efforts déployés pour arriver à cette fin. Mais la joie de voir ce résultat a compensé ce décalage. Le débit généré n'est pas équivalent a celui délivré par la pompe auparavant mais a contrario de cette dernière, la noria tourne jour et nuit acheminant l'eau de la rivière a la rizière sans interruptions. Le riz commence donc à baigner pour sa plus grande joie et celle de



Mission MANCHAY [Pérou]

Une oasis au cœur du désert

Le Pérou est un pays où l'urbanisation et l'industrialisation galopantes posent des problèmes autant écologiques que sociaux. Les populations les plus pauvres se massent dans des villes nouvelles, faites de cartons et de tôles, sur les pentes arides des environs de Lima, la capitale. La désertification menace de plus en plus ses terres agricoles, poussant d'autant plus les habitants vers la ville. Inspiré par l'Encyclique Laudato Si du pape François, le projet Manchay Verde joue un rôle primordial dans l'amélioration des conditions de vie des habitants de Manchay, par la réhabilitation de l'environnement et sa protection. Le projet s'articule autour de 3 axes : la plantation d'arbres - irrigués grâce à un système de récupération des eaux usées -, le recyclage des déchets et la sensibilisation à la protection de l'environnement.



66 es arbres dans le désert ne vivent pas sans l'aide Lade l'homme ! Et nous sommes un peu leurs gardiens. En plus de les arroser, nous en prenons soin : coupe de bois morts, avec beaucoup d'attention et de minutie. Les compétences paysagères de Mayeul nous sont très utiles! Chaque branche verte est précieuse et chaque bourgeon est à protéger. Nous ne pouvons qu'être humbles devant cette nature à la fois fragile et très forte. Nous sommes touchés par la résilience de la nature, même en plein désert (...) Nous sommes heureux de voir combien cette mission a sa place à Manchav et au Pérou. Nous avons la chance d'être le maillon d'une chaine qui se forge depuis 16 ans et de récolter les fruits semés par les volontaires avant nous. Nous rencontrons des personnes qui ont appris l'importance du végétal grâce à nos prédécesseurs et qui nous demandent aujourd'hui de les accompagner dans leurs projets de quartier. La plantation nous permet d'illustrer nos propos. Quelle joie lorsque les visages de nos visiteurs s'illuminent en découvrant les abeilles, les fleurs, en ressentant la fraicheur à l'abri d'un arbre. Quelle joie de leur dire que c'est possible de le reproduire chez eux. C'est comme leur redonner un peu dignité.

Mayeul et Ségolène (2023-2025)

Mission VOHIPENO [Madagascar] Éduquer et soigner à l'ombre de la forêt

À l'entrée de la petite ville de Vohipeno, le Foyer Tanjomoha a été créé en 1986 par le Père Vincent Carme pour donner une formation professionnelle à des jeunes handicapés physiques et assurer le traitement de leur handicap. Aujourd'hui, le foyer étend son champ d'action en suivant trois axes : l'éducation, le soin et le développement local, à travers la mise en œuvre de différents projets. Tanjomoha ne vit que de dons et les 170 hectares de forêt dont il dispose représentent un potentiel important pour développer son autonomie financière. L'enjeu est de générer des revenus grâce à la scierie, l'exploitation forestière, les jardins et les différentes plantations.



Tanjomoha en chiffres, c'est :

170 hectares de forêt

dont il faut organiser l'exploitation (nous prévoyons de planter 16 600 nouveaux arbres en 2024, dont beaucoup de bois

7 457 bananes produites

l'année dernière (mais seulement 8 aubergines). Nous souhaitons encore améliorer la production grâce à un grand projet d'irrigation qui reposera sur un svstème d'arrosage goutte à goutte. Nous en sommes pour le moment aux commandes, l'ensemble du matériel devrait être mis en place cet été!

précieux : acajou, mélia, teck).

commandes depuis novembre 2023, et tant d'autres à venir

Depuis janvier, 10 maisons

(on y croit!)

25 tonnes de bois

soulevées chaque semaine par les

dockers du tracteur, à la force des

bras (ici pas de grammes en trop,

Entre 25 et 70 travailleurs

à la forêt, à la scierie et au transport.

ils sont tous très costauds!).

reconstruites gratuitement par le fover pour les plus pauvres, à partir de notre bois.

Héray et Juliette (2023-2025)

Brèves et actus

DEVENEZ **AMBASSADEUR DE LA MISSION!**

« Voici que je vous envoie » (Mt 10, 16)

Vous avez un enfant, un neveu ou nièce, un petit-fils ou une petite-fille tenté(e) par la mission ? Parlez de Fidesco autour de vous : devenez ambassadeur de la mission! Et si vous réfléchissez à vivre une expérience missionnaire au loin, sachez que la mission s'adresse à tous et concilie désir de servir au loin et contraintes selon les âges de vie.

Pour en savoir plus: partir.fidesco.fr

Ou contactez directement Bruno à contact@fidesco.fr



À L'ÉCOLE DE LA LIBERTÉ

Les enseignements de Monseigneur David Macaire sont sur YouTube!



Retrouvez les enseignements de Monseigneur David Macaire, notre parrain de promotion 2023, sur notre chaîne Youtube. Extraits de son exhortation aux volontaires en session d'envoi cet été, ils portent en eux un souffle et une énergie communicatifs!

« La foi, c'est prendre des risques, sur la parole d'un témoin! », nous explique-t-il prophétiquement. Les volontaires, qui ont posé le choix radical de suivre un appel, en font pleinement l'expérience. Et si nous aussi, nous apprenions à être libres ?

Rendez-vous sur YouTube: @Fidesco ONG

CŒUR DE MISSION. LE PODCAST FIDESCO



Cœur de mission, c'est un nouvel épisode chaque mois, à la découverte de nos missions, aux quatre coins de la terre. Ce mois-ci, rendez-vous au Timor Oriental où Damien nous fait découvrir les richesses et les déconvenues d'une mission d'éducation en anglais-tetun (la langue parlée principalement au Timor).



Vous avez manqué un épisode ? Ils sont disponibles sur toutes les plateformes d'écoute!









POUR QUE LE MONDE ESPÈRE

Le 23 mai prochain aura lieu la 4ème édition de la soirée Pour que le Monde espère!

Cette année, dans le cadre de son activité de soutien à projets, Fidesco présentera les foyers Valentine et Pierre Ratsimba, à Madagascar. Fondés en octobre 2021 par l'un de nos volontaires, ils ont pour objectif d'offrir un toit, une éducation, une formation et beaucoup d'affection aux jeunes sortis de prison ou abandonnés par leur famille qui y ont trouvé refuge.

Pour soutenir le projet, inscrivez-vous sur :



ET VOUS. **OUE VOULEZ-VOUS** TRANSMETTRE?

Rendez-vous sur : www.jeleguealemmanuel.org



ANTOINE CAMPREDON Tel: 01 58 10 74 55 / 06 22 53 40 84 Mail: acampredon@fidesco.fr

Fidesco a été fondée par la Communauté de l'Emmanuel en 1981 et fait partie de ses œuvres.





